



UNE PIÈCE D'  
**ANETTE GILLARD**  
MISE EN SCÈNE PAR  
**SACHA VILMAR**

# Adieu *mes* chers cons

**«Qu'est-ce qui  
en nous ment,  
assassine, vole?»**

Georg Büchner, *Woyzeck* (1837)

**«L'action du  
théâtre comme  
celle de la peste  
est bienfaisante,  
car poussant les  
Hommes à se  
voir tels qu'ils  
sont, elle fait  
tomber le masque,  
elle découvre  
le mensonge, la  
veulerie, la bassesse,  
la tartufferie.»**

Antonin Artaud, *Le Théâtre et son double* (1938)

# **ADIEU MES CHERS CONS**

une pièce d'Anette Gillard  
mise en scène par Sacha Vilmar

Nous sommes dans une forêt de conifères, à l'approche de l'hiver. Cinq corbeaux se retrouvent pris au piège, une lettre anonyme les a forcés à se rencontrer.

« Rendez-vous à la croisée des chemins, rendez-vous là où tout a commencé. Ne vous attardez pas, la vérité est notre seul but. Alors marchez, marchez et retrouvons nous à la croisée des chemins ».

Mais qui s'amuse à semer la terreur? Et surtout pourquoi un corbeau s'attaquerait à l'un de ses congénères? Honni soit qui mal y pense, nous assistons à une enquête, à une reprise de la justice, à une envie irrépressible de vengeance. Si cette histoire vous rappelle quelque chose, fiez-vous aux apparences elles ne sont pas toujours trompeuses. La fiction n'est jamais mieux servie que par un soupçon de réalité.

Vengeance, jalousie, dérive médiatique, fiasco judiciaire, fascination morbide, c'est une affaire qui nous tient en haleine depuis des années. Tout y est : un crime contre l'innocence, une famille déchirée, un juge suicidaire, une nuée de vautours et un mystérieux corbeau planant sur une obscure vallée rurale. Une tragédie contemporaine portée à la scène dans toute sa démesure et un malicieux petit pas de côté...

Anette Gillard fait piailler les corbeaux dans cette pièce qui oppose des oiseaux de mauvais augure à l'animalité des hommes. Comique, grotesque et singulièrement esthétique, la mise en scène de Sacha Vilmar défie l'horreur et le sensationnel, un fléau ordinairement humain car le théâtre, en réalité, ne raconte rien d'autre.



**Texte** Anette Gillard  
**Mise en scène** Sacha Vilmar

**Avec** Fanny Colnot, Philippe Girard, Magali Lévêque,  
Nathalie Savary et Sacha Vilmar

**Avec la voix de** Jean Lorrain

**Décor** Emmanuel Charles

**Costumes** Amélie Waille, assistée de Cléo Palau

**Masques** Louis Arene

**Maquillage** Joséphine Charles

**Lumières** Chloé Agag

**Sons** Ludmila Gander

**Régie générale et plateau** Robin Mensch

**Construction décors** Pierre Chaumont, assisté de Marion Herbst

**Administration** Aïcha Chibatte

**Création** 2022

**Durée** 1h05

**À partir de** 12 ans

**Production** Festival Démonstratif

**Coproduction** TAPS – Théâtre actuel et public de Strasbourg,  
le Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy Lorraine, le Théâtre de Lunéville,  
le Diapason de Vendenheim, la Pokop – Université de Strasbourg

**Accueil en résidence** Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy Lorraine,  
La Filature – Scène nationale de Mulhouse, l'Agence culturelle Grand Est,  
le TAPS – Théâtre actuel et public de Strasbourg,  
la Pokop – Université de Strasbourg

**Avec le soutien** de la Drac Grand Est, la Région Grand Est,  
la ville de Strasbourg, le Service universitaire de l'action culturelle  
de l'université de Strasbourg

## INTENTIONS SCÉNIQUES

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours nourri à l'endroit du sordide une curiosité étonnante tant je ne trouve pas cela croyable. Le fait-divers a donc toujours occupé une place particulière dans mon imaginaire. D'ailleurs, gageons que ces faits n'ont rien de divers : ils sont ahurissants, terrifiants, grotesques parfois. Peut-être devrais-je dire que je suis fasciné par ces grands écarts, que les protagonistes de ces histoires semblent maîtriser à la perfection : jouer un rôle en société et être capable des pires immondices une fois à l'abri des regards. Je ne trouve pas cela croyable.

L'objet du spectacle n'est pas un secret : l'affaire. L'une de celles qui a déchaîné le plus le corps médiatique, l'une de celles qui a le plus opposé police et justice, l'une de celles qui a le plus méprisé la ruralité. L'affaire. De multiples rebondissements (véritables coups de théâtre), des interprétations à tout-va, de la haine, de la jalousie. Vous y êtes ? L'anonymat ? Le corbeau ? La famille ? La vallée ? La rivière ? L'enlèvement ? Le meurtre ? Vous l'avez ? Peut-être que ma fascination et ma sidération pour cette histoire réside à l'endroit de l'accumulation : de preuves, de haines, de protagonistes, de doutes, de peines, de lieux, de rebondissements, de mystères. L'accumulation est le premier outil théâtral que nous mobiliserons : silences, cris, ombres, lumières, paroles, masques, rires, ruptures, costumes, décors, sons, perruques, cabrioles, fumée.

La fiction que nous déployons n'a rien de vraisemblable : elle est démesurée. Aucune raison, donc, pour que nous soyons raisonnables. On pourrait croire à un mauvais rêve, à un cauchemar. En travaillant avec Emmanuel Charles, décorateur à l'univers fantastique et baroque, nous donnons consistance à ce mythe contemporain et cauchemardesque. La scène prend place dans une forêt délibérément expressionniste. Mettant à mal, comme j'aime à le faire, l'illusion réaliste et le mensonge naturaliste, il s'agit d'emmener les spectateurs·ices dans une *autre* réalité où la stylisation est poussée jusqu'à l'abstraction et l'onirisme. La toile peinte primitive en fond de scène, des silhouettes d'arbres servant de cadre de scène : user de tous les artifices qu'offre le théâtre pour nous regarder en face.

Le rire occupe une place importante dans mon désir de théâtre. Il est ici un rire inquiet (j'emprunte la formule à Romain Nicolas), un rire provoqué par l'emphase des acteurs·ices, par le grotesque de leurs silhouettes (fil déjà tiré dans mon précédent spectacle : *Les Rats quittent le navire*), par le caractère cartoonnesque du son, par la déformation des masques, par les couleurs vives et tranchées, par l'accumulation, par les ruptures et par cette vaine recherche de la vérité.

**Sacha Vilmar, metteur en scène**













## INTENTIONS DRAMATURGIQUES

Au commencement était l'affaire Grégory. Cette affaire criminelle qui défraya la chronique dans les années 1980, puis dans les années 1990 et encore dans les années 2000, sans oublier son grand retour à la fin des années 2010. Cette affaire est sans doute la plus populaire, la plus mystérieuse, la plus impactante de ces quarante dernières années. À mesure que le projet avançait, l'affaire en elle-même s'est effacée au profit de ce qui gravite autour de ce genre d'événement: la persécution sous toutes ses formes, toutes plus terribles les unes que les autres.

Les personnages sont conviés par une lettre anonyme. Ils se rendent compte qu'ils ont en commun une vallée, une forêt, une rivière, et surtout... une affaire. S'ils mettent en commun ce qu'ils savent, s'ils arrivent à s'entendre et à communiquer, alors La Vérité pourrait être révélée au grand jour. Mais l'entente n'est pas au beau fixe, la communication est complexe, rien ne peut aboutir. Les cinq personnages vont être persécutés par une entité qui les dépasse et s'amuse à leur faire peur. Comme le corbeau de l'affaire Grégory, comme *Le Corbeau* d'Henri-Georges Clouzot, comme le A de *Pretty Little Liars*, comme les anonymographes en tous genres: la persécution amuse et procure un pouvoir maléfisant à celui ou celle qui s'en empare.

On cherche une raison valable, une logique à toutes ces lettres. Or, les raisons qui poussent un anonymographe à agir sont bien plus mystérieuses que notre imagination ne pourrait le concevoir. Notre imaginaire ne peut aller aussi loin que le sien. Ses démons sont fabriqués par une haine farouche et par un désir de vengeance plus fort que tout.

L'élément liant est le rôle de la Mère dans cette affaire. Parce que la mère infanticide est celle qui déchaîne le plus les passions. Elle va être persécutée et désignée comme l'instigatrice de tous ses malheurs. Lorsqu'elle pleure, elle en fait trop, lorsqu'elle est stoïque, elle est présentée comme une manipulatrice froide et sans scrupule. Les persécutations viennent de toutes parts: les journalistes, les policiers, la justice, les badauds...etc. Parce qu'une femme qui souffre ne peut pas être séduisante, pour les policiers si elle est attirante alors elle est coupable. Les affaires criminelles présentent une double-peine pour les femmes. Les accusées qui paraissent séduisantes apportent des spectateurs-rices par millions. De Christine Villemin à Amanda Knox en passant par Amber Heard, rien n'a changé: les femmes sont diaboliques, quoiqu'elles fassent les médias et leur public les jugeront ainsi.

Alors, il est temps d'accuser, de juger, de ne plus laisser passer ces persécutations. Il est temps que la police, la justice et la presse se remettent en question. S'ils n'y tiennent pas? Eh bien, on les forcera, quitte à se retrouver dans la peau d'un-e persécuteur-riche à son tour.

**Anette Gillard, autrice**









## UNE GROTESQUE FRONTALITÉ

Dans le travail avec les acteurs-ices, une convention a été posée dès le départ: la *frontalité*. Non pas que le quatrième mur vole en éclat — il est ici plutôt conforté —, mais il s’agissait de trouver cette pointe d’étrangeté dans le rapport aux autres. Ces personnages arrivent dans cette forêt sous couvert d’anonymat. À grand renfort de perruques et d’imperméables, ces apprentis justiciers, pensant bien faire, ont tous eu la même idée. Dès lors, s’engage une rivalité et une méfiance. Ils se jaugent, s’observent et se jugent pour tenter d’en apprendre davantage. Pour ne pas trop se révéler, il vaut mieux garder la *face*. À la manière des portraits photographiques d’un suspect réalisés par la police, les acteurs-ices jouent sur des lignes de fronts rendant grotesque le rapport que les personnages entretiennent les uns avec les autres. Tantôt ils jouent de face, tantôt ils se braquent de profil. Cette gymnastique est accentuée par le travail engagé sur le masque.

## UNE FORÊT MAUDITE

Convoqués par une lettre anonyme, les personnages arrivent parés d’un premier masque, ils sont dissimulés par des artifices identifiables. La fiction avançant, leur obsession pour la vérité les pousse à se chercher des poux et à ne pas satisfaire le corbeau qui les malmène. Ce dernier va donc user de tous les artifices qu’offre le théâtre pour les terroriser. Cette peur et ce déchainement transforment les soit-disant anonymes convoqués dans cette mystérieuse forêt. Des orages à répétitions les font devenir corbeaux à leur tour. Comme accablés par le sort, les acteurs-ices se retrouvent parés d’un second masque, celui d’un corbeau déplumé, oscillant entre l’humanité et l’animalité. Bien que masqués, leurs plus profonds penchants, leurs plus viles vérités, éclatent au grand jour: les masques tombent. Ce mauvais sort qui semble leur être jeté ne s’arrête pas là, leur silhouette est elle aussi malmenée: le haut de leur corps devient une masse informe, semant l’incompréhension sur leur état, voire un dégoût: sont-ils malades? Sont-ils envahis par quelque chose? Une chose est sûre, ils sont piégés dans leurs obsessions et leurs propre corps.



## **UN CAUCHEMAR STYLISÉ**

Cette forêt expressionniste nous emmène dans un univers à la fois fantastique, pictural et cauchemardesque. Les formes y sont stylisées et torturées, permettant aux lumières et aux ombres de révéler des formes cachées. À mesure que la fiction avance, cette frénétique recherche de la vérité emporte les personnages dans un cauchemar dont ils sont les acteurs et les spectateurs. Le décor est un piège dans lequel ils livrent leurs pires bassesses.

Mêlant toile peinte, silhouettes de sapins et clairière en relief, la perspective est volontairement truquée, obligeant ces personnages à se cacher. Tels des badauds derrière leurs fenêtres, ils s'observent et se dissimulent. Les éléments finissent par se déchaîner contre eux, le corbeau qui leur a donné rendez-vous est proche, sans doute posté derrière un arbre au loin, dans le public. La paisible clairière colorée s'avance et emporte avec elle personnages et spectateurs-ices dans le cauchemar. Par peur ou par envie d'en découdre, ils font face à cet être caché et cette clairière devient la place publique où la potence tient lieu de procès, où la vengeance ne souffre aucune contradiction, où la nature profonde de ces êtres peut advenir.

## **UN MAUVAIS FILM D'HORREUR**

Le spectacle est en permanence balancé entre le rêve et le cauchemar, la vérité et le mensonge. Le travail engagé sur le son n'y échappe pas, nous disséminons un soupçon de réalité, avec l'ambiance de la forêt, pour mieux renverser la vapeur et faire advenir le grotesque et l'horreur. Plus la fiction avance, plus le motif de la vérité est malmené et pressé par un traitement sonore digne d'un nanar horrifique des années 1980. Oscillant entre fausses révélations, effets de manche et crise de nerf, des notes de piano viennent appuyer chaque rebondissement, à la manière des séries B. Ces incursions, grotesques et drolatiques, finissent par elles aussi se déformer, comme les personnages. Le tempo est malmené et dérape pour faire advenir le cauchemar.







**« Braves gens, prenez garde  
aux choses que vous dites.  
Tout peut sortir d'un mot  
qu'en passant vous perdîtes.  
Tout, la haine et le deuil!  
- Et ne m'objectez pas  
Que vos amis sont sûrs et  
que vous parlez bas... -  
Ecoutez bien ceci :**

**Tête-à-tête, en pantoufle,  
Portes closes, chez vous, sans  
un témoin qui souffle,  
Vous dites à l'oreille au  
plus mystérieux  
De vos amis de coeur, ou,  
si vous l'aimez mieux,  
Vous murmurez tout seul,  
croyant presque vous taire,  
Dans le fond d'une cave à  
trente pieds sous terre,  
Un mot désagréable à  
quelque individu;  
Ce mot que vous croyez que  
l'on n'a pas entendu,  
Que vous disiez si bas dans  
un lieu sourd et sombre,  
Court à peine lâché, part,  
bondit, sort de l'ombre!  
Tenez, il est dehors!**

**Il connaît son chemin.  
Il marche, il a deux pieds,  
un bâton à la main,  
De bons souliers ferrés,  
un passeport en règle;  
- Au besoin, il prendrait des  
ailes, comme l'aigle! -  
Il vous échappe, il fuit,  
rien ne l'arrêtera.  
Il suit le quai, franchit  
la place, et caetera,  
Passe l'eau sans bateau  
dans la saison des crues,  
Et va, tout à travers un  
dédale de rues,  
Droit chez l'individu  
dont vous avez parlé.  
Il sait le numéro,  
l'étage; il a la clé,  
Il monte l'escalier, ouvre  
la porte, passe,  
Entre, arrive, et, railleur,  
regardant l'homme en face,  
Dit: - Me voilà! je sors de  
la bouche d'un tel. -**

**Et c'est fait. Vous avez  
un ennemi mortel.»**

Victor Hugo, "Le Mot", *Toute la Lyre* (1846)







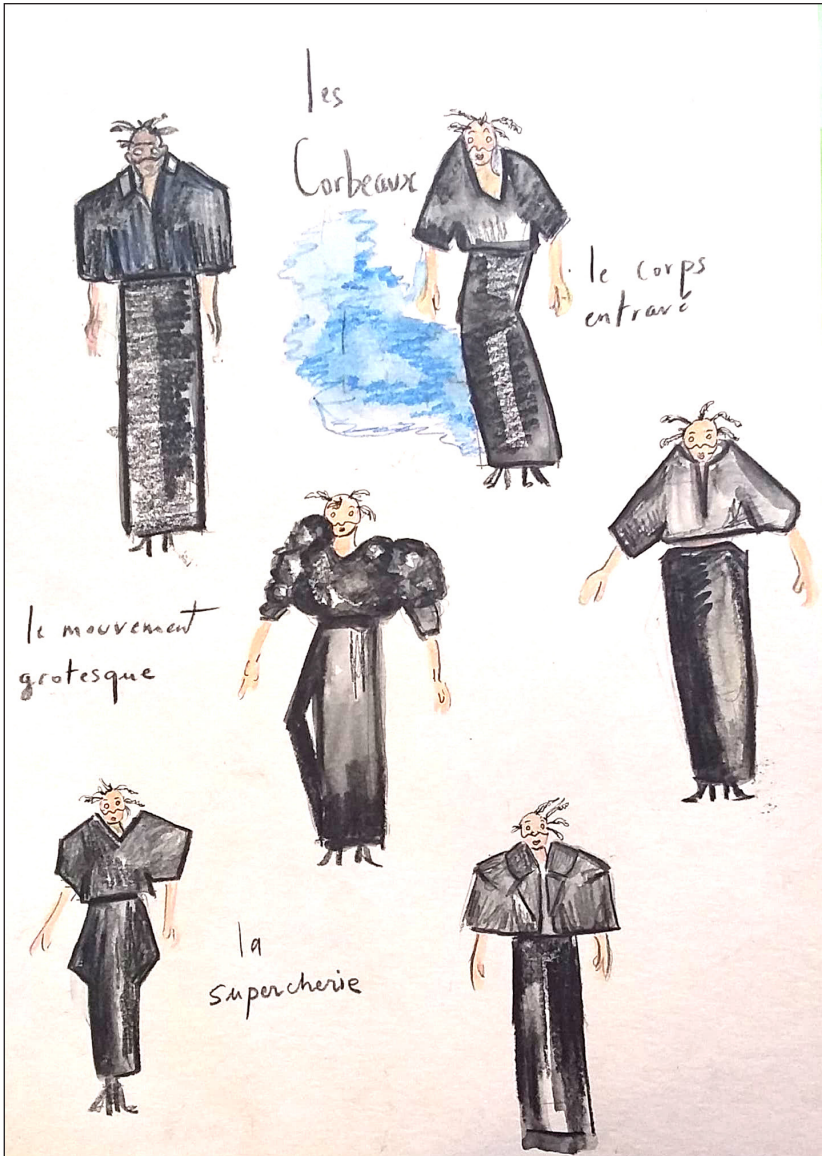




## RECHERCHES SUR LES DÉCORS



# RECHERCHES SUR LES COSTUMES



## **ANETTE GILLARD → ATRICE**

Atrice, elle termine en 2021 son master Approches critiques des arts de la scène à l'Université de Strasbourg, au sein de laquelle elle s'est initiée à l'écriture théâtrale. Elle participe, en tant que comédienne, à la création d'une pièce d'Abdel Hafed Benotman qui sera présentée au Théâtre Mega Pobec d'Évreux.

À son arrivée à l'université, commence une coopération avec Sacha Vilmar, qui lui commande un texte sur la question du mythe, *M pour Médée* sera créé en 2019. Le deuxième spectacle, *Les Rats quittent le navire ou une histoire sans fin*, est créé à l'automne 2020 et marque le début professionnel de ce duo.

Anette effectue des recherches sur la théorie de l'écriture féminine. Elle travaille actuellement sur plusieurs autres textes ayant pour thèmes les violences policières, les relations familiales ou la question des Grands Hommes.

Depuis septembre 2021, elle enseigne la dramaturgie à l'Université de Strasbourg et elle travaille en tant que dramaturge autour du prix Bernard Marie Koltès au Théâtre national de Strasbourg.



## SACHA VILMAR → ACTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Acteur et metteur en scène, il s'est formé au Conservatoire Gautier d'Épinal dans la classe d'Art dramatique de Guillaume Fulconis. Titulaire d'un master en Arts de la scène, son objet d'étude a été la notion d'illusion au théâtre.

Depuis 2015, il travaille aux côtés d'artistes comme Sandrine Grange, Anne Aÿçoberry, Jean Lorrain, Julia Vidit ou encore Michel Fau dont il a été assistant à la mise en scène.

En 2018, il fonde le festival *Demostratif*, événement consacré à l'émergence, et travaille ainsi chaque année avec un·e auteur·trice complice : Thierry Simon (2018), Sandrine Roche (2019), Guillaume Cayet (2020), Romain Nicolas (2021), Anette Gillard (2022) et Mathilde Segonds (2023).

Sa première création, *Les Rats quittent le navire* d'Anette Gillard, a vu le jour à l'automne 2020 avant de tourner dans le Grand Est et dans le Nord. Depuis septembre 2022, il est comédien permanent pour la saison au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy Lorraine. Il jouera sous la direction de Julia Vidit ou encore d'Olivier Letellier.

Il mène également des ateliers de pratique théâtrale au Relais culturel de Haguenau ainsi qu'à l'Université de Strasbourg, où il y enseigne par ailleurs la dramaturgie.



## FANNY COLNOT → ACTRICE

Elle est comédienne. Après des études de droit, elle renoue avec la pratique théâtrale qu'elle a commencé au lycée aux côtés de Julia Vedit. Au Théâtre universitaire de Strasbourg, elle rencontre Sacha Vilmar et va jouer dans trois de ses pièces : *En Attendant le messie* (2017), *Le Bourgeois Gentilhomme* (2018) et *M pour Médée* (2019).

En 2020, elle organise avec le festival Demonstratif, une itinérance artistique en caravane dans la région Grand Est, sur le thème des amours vagabondes. Puis, elle joue dans le spectacle créé à cette occasion, *Les Rats quittent le navire ou une histoire sans fin*, écrit par Anette Gillard et mis en scène par Sacha Vilmar.





## PHILIPPE GIRARD → ACTEUR

Philippe Girard est un acteur formé à l'École du Théâtre national de Chaillot (1983-1986), dans la classe d'Antoine Vitez. Fidèle compagnon de route d'Olivier Py, il offre au dramaturge la possibilité d'un théâtre de l'excès où le « poète de la Joie » peut donner libre cours à son lyrisme.

Il a animé des stages de pratique théâtrale organisés par le Centre dramatique national Orléans-Loiret-Centre, autour de *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès ainsi qu'un cours d'interprétation pour le groupe XXXIV de École supérieure d'art dramatique de Strasbourg.

De 2001 à 2005, il fait partie de la troupe permanente du Théâtre national de Strasbourg où il joue dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, *L'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py et *La Mouette* de Tchekhov, *La Famille Schroffenstein*, *Le Misanthrope* de Molière, *Brand* d'Ibsen, sous la direction de Stéphane Braunschweig. Il joue également *Maison d'arrêt* d'Edward Bond, mis en scène par Ludovic Lagarde ou plus récemment encore *George Dandin* de Molière, mis en scène par Michel Fau.



## MAGALI LÉVÊQUE → ACTRICE

Formée en tant qu'actrice au CRR de Lyon puis au sein du dispositif d'insertion professionnelle des Chantiers Nomades et du CRR de Toulouse, la classe LABO, Magali est l'une des co-fondateur-trices du collectif offense.

Elle a participé à la création d'*(assez grand pour deux) FLAQUES*, aux laboratoires de recherche *Anatomie du départ*, au projet *LECTURES* (projet de lectures et de rencontre des publics âgés) et à la création de *Dans mon dessin - anatomie de transition* en tant que consultante plastique.

Également plasticienne et autrice, elle expose régulièrement ses œuvres - des installations constellaires qui mettent en scène ses dessins - lors d'expositions collectives comme la QR Kult (2021 - Toulouse). Son premier livre, *adieu devenir vivante*, est paru en septembre 2022 aux éditions blast. Il s'agit d'un recueil de poèmes écrits pour survivre après un viol.





## **NATHALIE SAVARY → ACTRICE**

Elle se forme à l'école d'architecture de la Faculté d'aménagement de l'Université de Montréal et obtient son diplôme d'architecte avant de déménager à Paris où elle intègre le Cours Florent (Classe libre 1997).

Elle travaille comme comédienne sous la direction de Philippe Person, Sophie Lagier, Eram Sobhani, Frédéric Aspisi, Xavier Hollebecq, Julien Kosellek, Sandrine Lanno, Stéphane Auvray-Nauroy, Jean Macqueron, Sylvie Reteuna ou encore Michel Fau.

Nathalie Savary a été pendant une dizaine d'années chargée de cours, puis responsable pédagogique et du développement de l'École supérieure de design de Troyes. Elle a également œuvré dans le domaine de la médiation culturelle pour le compte de diverses structures privées et publiques (Mom' Art, Pôle Muséal de la ville de Troyes...).

La recherche dans le domaine de la transmission et du lien pensée-corps sont au cœur de ses intérêts.



## **EMMANUEL CHARLES → DÉCORATEUR**

Diplômé de l'École supérieure des arts appliqués de Lyon, Emmanuel Charles a débuté à la direction technique de l'Opéra Bastille aux côtés de Stefano Pace, puis a assisté Maria Bjornson sur *Mahagonny* de Kurt Weill.

Devenu assistant de Bernard Fau, ils créent au théâtre plusieurs décors dont *Ils s'aiment depuis 20 ans* de Muriel Robin à l'Olympia. Pour Michel Fau, il signe plusieurs décors dont ce de *Dardanus* de Rameau à l'Opéra national de Bordeaux, de *Brûlez-la!* de Christian Siméon au Théâtre du Rond-Point, de *Névrotik-Hôtel* de Christian Siméon aux Bouffes du Nord ou plus récemment de *George Dandin* à la Scène Nationale d'Albi.

Il travaille également avec Anne Bouvier, Salomé Lelouch, Ladislav Chollat ou encore Virginie Lemoine.

## **AMÉLIE WAILLE → COSTUMIÈRE**

Formée d'abord aux arts appliqués, puis animée par sa soif d'images scéniques, elle suit des études théâtrales à l'Université de Strasbourg et également à Santiago au Chili. La rencontre avec un théâtre extra-européen lui apporte une nouvelle liberté et un nouveau rapport à la scène.

Passionnée par le corps et toutes ses possibilités, ses non dits et ses jonctions, elle se spécialise dans la création et conception de costume à travers une formation technique de deux ans DMA, diplôme des métiers d'art, à Nogent sur Marne.

Elle poursuit auprès de Virginie Houdinière, en tant qu'assistante costumière, sur des spectacles d'ATA, notamment sur *La Machine de Turing* de Tristan Petitgirard.

## **CHLOÉ AGAG → CRÉATRICE LUMIÈRES**

Diplômée d'une licence en Études de théâtrales à l'Université de Strasbourg, elle se forme en tant qu'éclairagiste auprès de Christian Peuckert ainsi qu'à l'Agence culturelle Grand Est.

En 2017 et 2018, elle organise le festival Théâtralis à l'Espace K (Strasbourg) où elle coordonne la venue de plus de 200 artistes et 70 bénévoles chaque édition. Elle a également travaillé pour le festival Les Fadas du Barouf (Pons) en tant que responsable d'accueil et de billetterie.

Depuis 2015, elle collabore avec de nombreuses compagnies et théâtres, en tant que régisseuse ou éclairagiste: Munstrum Théâtre, Cie Marino Vana, Hanatsu Miroir, la Comédie Française ou encore le CDN de Montluçon.

## **LUDMILA GANDER → CRÉATEURICE SONORE**

Ludmila est artiste musicien.ne, trans non binaire. Iel apprend la musique en autodidacte depuis 15 ans, à travers la pratique de différents instruments à cordes, à percussion, à vent, et également à la MAO en utilisant divers contrôleurs MIDI. Iel compose, mixe et produit dans son home studio.

En 2020, iel rejoint la Compagnie Quai n°7, et devient créateurice sonore et interprète des spectacles *Services* (en 2021 à l'Espace 11 d'Illzach) et *HS - Hors Services* (à la Comédie de Colmar en 2021) mis en scène par Juliette Steiner, ainsi que sur sa prochaine création *Une Exposition* qui verra le jour au printemps 2024 au TJP - CDN de Strasbourg.

La compagnie Convergences lui propose aussi un rôle d'interprétation et de création sonore dans *Iphigénie* (qui verra le jour au TAPS à Strasbourg en 2024).

En mai 2022, iel accompagne le chantier nomade « Convergence plateau » à la création sonore et à la régie son, au Centquatre à Paris. Depuis deux ans, iel participe à des podcasts en collaboration avec Juliette Steiner pour la Comédie de Colmar, *Com' à la radio*.

## **LOUIS ARENE → CRÉATEUR DES MASQUES**

Louis Arene fait ses études à l'École du jeu (École de théâtre de Paris) puis entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il a pour professeurs Dominique Valadié, Alain Françon, Mario Gonzalez, Christiane Cohendy, Michel Fau.

Entre 2002 et 2013, il joue sous la direction de Philippe Calvario, Annabelle Simon, Dominique Catton, Mélodie Berenfeld.

Pensionnaire de la Comédie-Française entre 2012 et 2016, il y met en scène et joue *La Fleur à la bouche* de Pirandello. Il y joue pour de nombreux metteurs en scène : Muriel Mayette, Clément Hervieu-Léger, Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Yves Ruf, Christian Hecq et Valérie Lesort... À la Comédie-Française également, il crée les masques de *Luçrèce Borgia* de Victor Hugo dans la mise en scène de Denis Podalydès.

En 2012, il fonde le Munstrum Théâtre. Compagnie au sein de laquelle, il est metteur en scène, acteur, scénographe et créateur de masques. Depuis 2014, il met en scène *L'Ascension de Jipé*, *Le Chien*, *la Nuit et le Couteau* de Marius von Mayenburg, *40° sous zéro* de Copi. Avec Lionel Lingelser, il co-signe également *Clownstrum* (2018), puis met en scène *Zypher Z* (2021).



## CALENDRIER DE CRÉATION

### **Du 22 au 24 février 2022**

Laboratoire dramaturgique et présentation de maquette  
à la Pokop à Strasbourg

### **Du 29 août au 9 septembre 2022**

Résidence au Théâtre de la Manufacture — CDN de Nancy Lorraine

### **Du 22 au 26 septembre 2022**

Résidence à la Filature — Scène Nationale de Mulhouse

### **Du 4 au 14 octobre 2022**

Résidence technique à l'Agence Culturelle Grand Est à Sélestat

### **Du 18 octobre au 14 novembre 2022**

Résidence au TAPS — Théâtre Actuel et Public de Strasbourg

### **Création le 15 novembre 2022**

au TAPS Laiterie

## CALENDRIER DE DIFFUSION

### **Du 15 au 19 novembre 2022**

au TAPS — Théâtre Actuel et Public de Strasbourg

### **Le 2 mars 2023**

au Diapason — Pôle culturel de Vendenheim

### **Du 9 au 10 mars 2023**

au Théâtre de Lunéville

### **Du 31 mai au 1<sup>er</sup> juin 2023**

au Théâtre de la Manufacture — CDN de Nancy Lorraine

### **Le 9 juin 2023**

à la Pokop dans le cadre du festival Demostratif

### **Du 19 au 20 octobre 2023**

à l'Espace Bernard Marie Koltès — Scène conventionnée de Metz

### **Du 8 au 9 novembre 2023**

à la Filature — Scène nationale de Mulhouse, co-accueilli par l'Espace 110  
d'Illzach, dans le cadre de Scènes d'automne en Alsace

### **Le 9 janvier 2024**

à l'Auditorium de la Louvière — Scènes Vosges à Epinal

**Disponible en tournée sur 24/25**



Notre structure à deux têtes — un festival dédié à l'émergence, d'une part, et des productions artistiques, d'autre part —, est basée à Strasbourg. Nous travaillons à différentes échelles : locale, par différents ateliers culturels que nous menons sur l'Eurométropole, départementale, en collaborant avec différents établissements scolaires du territoire (à Strasbourg, à Haguenau, à Mulhouse), régionale, en travaillant étroitement avec d'autres acteurs culturels comme l'Agence Culturelle Grand Est ou en étant en tournée avec nos spectacles, nationale et européenne, en accueillant des artistes venant de tout le territoire lors de notre festival.

La direction artistique est assurée par Sacha Vilmar qui est accompagné d'une équipe administrative et logistique travaillant aussi bien sur le festival que sur les créations. Les nouvelles formes dramatiques du rire, la recherche d'une illusion théâtrale sans principe de réalité, le rapport aux images, à la mode et à l'esthétisme, sont autant d'éléments qui composent son univers artistique.

## **CONTACTS**

### **Artistique et diffusion**

Sacha Vilmar, metteur en scène  
sacha.vilmar@gmail.com / 06 48 11 11 34

### **Administration et production**

Aïcha Chibatte, administratrice  
admin@demonstratif.fr / 06 88 15 09 46

### **Association Demonstratif**

10 rue Hohwald  
67000 Strasbourg  
Siret: 878 685 296 00021  
APE: 9001Z  
Licence d'entrepreneur de spectacle: 2 - 004581  
association@demonstratif.fr

### **Crédits**

Photographies prises à l'agence culturelle Grand Est,  
pages 1, 11, 16-17, 33, 36: © Vincent Muller.  
Photographies prises en spectacle au TAPS - Théâtre Actuel et Public  
de Strasbourg, pages 7, 8-9, 12-13, 20-21: © Teona Goreci  
Croquis page 22: © Emmanuel Charles, page 23: © Amélie Waille





THÉÂTRE DE  
LA MANUFACTURE  
CDN NANCY  
LORRAINE



## SOUTIENS



Service universitaire  
de l'action culturelle  
de l'Université de Strasbourg



